

Contre la précarité

Jardins Divers, l'accueil gratuit et inconditionnel

À Lausanne, la Maison des solidarités de l'Église réformée ouvre ses portes trois après-midi par semaine. Au programme, jeux, ateliers et discussions.

Camille Besse Protestinfo

Les premières fleurs des Jardins Divers ornent pour l'heure uniquement les grandes baies vitrées donnant sur l'Avenue de Tivoli à Lausanne. Une réalisation colorée des bénévoles de la nouvelle Maison des solidarités de l'Église évangélique réformée vaudoise (EERV) qui attire l'œil. «Nous aimerions être encore plus visibles: installer des banderoles dehors pour être plus facilement trouvés», détaille Monika Bovier, diacre suffragante. Nous accueillons jusqu'à une vingtaine de personnes par après-midi. Pour le moment, ce sont surtout des populations précarisées, mais nous sommes ouverts à tous les profils.»

Le souhait de l'EERV d'offrir un lieu d'accueil inconditionnel et gratuit s'est concrétisé en ce début d'année, avec la transformation du centre paroissial de Sévelin à Lausanne. Renommés Jardins Divers, les généreux espaces de la maison et du temple sont désormais à disposition de collectifs et d'associations. Monika Bovier et sa collègue Liliane Rudaz y organisent également trois après-midi par semaine des moments d'échanges privilégiés. «Depuis l'ouverture, c'est la course!» s'exclame la diacre, qui assure l'accueil de ce jeudi tout en veillant à la gestion du lieu.

Accueil au poil

Elle peut heureusement compter sur l'aide plus touffue de *Tahiko*, son «chien diacre», qui salue joyeusement chaque nouveau visiteur. «Certains viennent surtout pour le voir», s'amuse sa maîtresse.

Dans la grande salle du rez-de-chaussée, confortablement aménagée, Sabrina Coretti sert des thés et cafés. «Je trouve l'idée de cet endroit formidable! Ceux qui en ont besoin bénéficient ainsi d'un vrai lieu de repos», s'enthousiasme-t-elle, avant de confier ne pas avoir beaucoup hésité avant



Lausanne, le 23 mars 2023. L'espace Jardins Divers et son nouvel accueil de jour à Lausanne pour les personnes précaires ou isolées. CELLA FLORIAN

«Nous accueillons jusqu'à une vingtaine de personnes par après-midi. Nous sommes ouverts à tous les profils.»



Monika Bovier, diacre suffragante

de rejoindre la quinzaine de bénévoles qui œuvrent aux Jardins Divers.

Protéiforme, l'espace où elle se tient est partagé avec l'accueil parascolaire de la ville. Ses murs servent également à une exposition photo qui s'étend jusque dans le temple. «Le fait qu'il n'y ait pas de cloison pour séparer l'espace de vie de celui du temple va bien entendu favoriser des discussions ou des réflexions spirituelles, mais toutes les croyances sont respectées. Ici tout le monde est bienvenu», assure Monika Bovier, qui rêverait «pouvoir un jour remplacer les bancs en bois avec des canapés».

Elle prévoit aussi d'ouvrir un espace de coworking sur la galerie où se trouve l'orgue, et d'y instal-

ler un poste d'ordinateur en libre-service.

Gratuit pour tous

Le petit groupe encore clairsemé en ce milieu d'après-midi se réunit autour d'une même table. Parmi eux, Marilou Rytz est venue proposer un atelier d'écriture. Écrivaine, mais aussi assistante sociale, elle prend naturellement part aux discussions. À ses côtés, Pasquale Divoleo. S'il œuvre aussi bénévolement au sein de la maison, il est aujourd'hui venu comme simple visiteur, avec une question en tête: «Comment accompagner un jeune couple de confession mixte, l'un catholique, l'autre protestant, en vue de leur mariage?»

Les discussions sont animées. «C'est cool de pouvoir échanger avec des gens ouverts», relève-t-il, avant de préciser: «Aujourd'hui, c'est calme, mais hier les gens ne voulaient plus partir.»

Tous s'interrompent pour saluer l'arrivée d'Emile Simon, 88 ans. «Pour garder la forme, c'est important de voyager et quand on est seul comme moi, c'est mieux de venir ici plutôt que de jeter des pierres aux poules», s'amuse-t-il. Plus discrète, Romina Monteemaranò est venue sur les conseils d'amis, «pour faire de nouvelles rencontres».

Le temps file. Marilou Rytz demande aux personnes présentes si elles veulent commencer l'ate-

lier. Le succès est mitigé. «Nous avons vraiment fait le choix de ne rien figer dans le béton pour nous adapter aux besoins. Au début, nous avions tout un programme d'animations, désormais on privilégie la souplesse pour rester à l'écoute des envies», explique Monika Bovier.

Fonctionnement collectif

D'ailleurs, certaines personnes passent simplement en coup de vent, juste pour un café, ou pour profiter des aliments à disposition gratuitement dans le frigo de l'entrée. Car l'une des particularités des Jardins Divers est qu'ils se laissent volontiers modeler par leurs visiteurs, à l'instar des nouveaux horaires d'accueil, dès le mois prochain, à la suite de certains échanges: «En plus de son côté spirituel, le fait que la maison ait ce fonctionnement collectif est peut-être aussi ce qui nous distingue des maisons de quartier de la ville», formule encore la diacre.

De son côté, Marilou Rytz n'est pas déçue. Elle reviendra prochainement avec une nouvelle forme d'atelier: «C'était de chouettes rencontres. J'avais préparé quelque chose de très cadré, que je vais pouvoir adapter.» Et peut-être aider ceux qui le demandent à écrire des documents administratifs ou des lettres. L'écrivaine se dit complètement ouverte. C'est la seule règle de la maison.

Beaucoup trop de seniors ne réclament pas leur dû

Prestations complémentaires Selon une étude de Pro Senectute, 15,7% des retraités suisses se privent d'un soutien financier alors qu'ils y ont droit.

En Suisse, pas moins de 230'000 seniors ne toucheraient pas de prestations complémentaires (PC) alors qu'ils y ont mathématiquement droit. C'est la conclusion d'une enquête représentative menée par la Haute école zurichoise des sciences appliquées (ZHAW) en collaboration avec Pro Senectute. Si l'on rapporte ce chiffre à la population éligible à ces aides, il s'agirait de 15,7% des plus de 65 ans (vivant toujours à domicile) qui n'y ont pas recours.

Le phénomène n'est pas nouveau mais il est, pour la première fois, chiffré à l'échelle nationale. Pro Senectute appelle à une prise de conscience généralisée du problème de non-recours. Car la pauvreté des aînés pourrait encore gagner du terrain dans les prochaines années, au regard de «l'évolution démographique et du renchérissement actuel du coût de la vie et des loyers», s'inquiète l'organisation.

Veuves et veufs mal lotis

Socialement comme géographiquement, il existe de grosses disparités. Environ une femme âgée sur cinq ne percevrait pas les PC auxquelles elle a droit, contre un homme âgé sur dix. Quant aux personnes retraitées qui ne disposent pas du passeport rouge à croix blanche, elles sont deux fois plus nombreuses (34%) que leurs homologues suisses (15%) à se trouver dans une situation de non-recours.

Le niveau de formation a lui aussi une forte influence, selon l'étude. Les personnes âgées qui n'ont fréquenté que l'école obligatoire sont presque six fois plus «timides» en demandes PC que celles

qui ont un diplôme du degré tertiaire. Le mariage, en revanche, révèle un effet «protecteur». Seules 11% des personnes mariées ne recourent pas aux PC, contre presque 25% des veuves et veufs.

«Pro Senectute appelle à une prise de conscience généralisée du problème, car la pauvreté des aînés pourrait encore gagner du terrain ces prochaines années.»

Les plus fortes proportions de personnes en situation de non-recours se trouvent dans les communes rurales ou périphériques. Les aînés vaudois sont juste au-dessus de la moyenne nationale avec 16% d'ayants droit qui ne touchent pas leurs PC. Le Tessin s'adjuge le plus haut taux d'inexploitation (31%) alors que les seniors glaronnais affichent le ratio le plus bas: 4,7%.

Sentiment de culpabilité

L'étude du ZHAW identifie quatre grands motifs de non-recours: la méconnaissance, la surcharge administrative, les valeurs personnelles de frugalité ou d'indépendance et, enfin, la honte d'être catalogué comme un «assisté» ou comme une «charge» pour ses concitoyens.

Ce dernier point concernerait particulièrement les personnes étrangères, qui craignent de perdre leur droit de séjour si elles viennent à toucher des PC. Si le manque d'information reste la cause principale des non-recours, 12% des personnes retraitées refusent de toucher les PC de manière volontaire. **TNW**

Calculez si vous êtes éligible!

Les prestations complémentaires à l'AVS ne sont pas une aide sociale, mais un droit au minimum vital garanti par la loi. Elles peuvent également permettre de rembourser certaines factures de santé (quote-part et franchise de la caisse-maladie, frais de dentiste, etc.). Pour être fixé sur votre éligibilité aux PC, Pro Senectute propose un calculateur en ligne (www.prosenectute.ch/fr/services/conseil/pcf) qui vous permet de vous renseigner immédiatement en toute confidentialité. Son verdict est

fourni à titre indicatif. Si la simulation vous indique un droit aux PC, vous pouvez adresser une demande à la Caisse cantonale vaudoise de compensation. En cas de doute, Pro Senectute Vaud répond à vos questions au 021 646 17 21. À noter que seules les personnes dont la fortune nette ne dépasse pas 100'000 francs (ou 200'000 francs pour les couples mariés) ont droit aux PC. À quelques exceptions près, la valeur d'un immeuble qui sert d'habitation à son propriétaire n'est pas prise en considération. **TNW**

Les Vaudois dépensent moins à la Migros

Consommation Le chiffre d'affaires de la coopérative Migros Vaud est en baisse en 2022 par rapport à l'année précédente.

Seuls trois journalistes assistaient, ce lundi 3 avril, à la présentation des résultats de Migros Vaud pour l'année 2022. Dans une immense salle du Palais Beaulieu, le directeur Anton Chatelan avertit d'emblée que la situation n'est pas simple: après une accalmie fin 2022, l'inflation est repartie à la hausse en Suisse, et la guerre en Ukraine bouscule toujours le marché des matières premières et de l'énergie.

Dans ce contexte, le climat de consommation n'a jamais été aussi bas depuis cinquante ans en Suisse. Ce qui explique en partie la baisse du chiffre d'affaires de la coopérative, en recul de 37 millions de francs entre 2021 et 2022, soit plus de 3%. Son bénéfice se rétracte lui aussi mais plus légèrement, grâce à la revente des Écoles Club Migros, du Fitnessparc Malley et du golf de Bougy à des filiales du géant orange. Ce procédé a mécaniquement rapporté de l'argent à la coopérative vaudoise, lui permettant d'atténuer ses pertes en 2022.

Panier moyen à 33 francs Car les faits sont là: dans les supermarchés et hypermarchés,

«Cela ne nous a pas empêchés de continuer à nous développer.»

Anton Chatelan, directeur de Migros

les clients dépensent moins qu'avant avec un panier à 33 francs en moyenne.

Quant aux magasins spécialisés comme Micasa, Melectronics ou SportXX, ils souffrent de la concurrence d'internet et accusent aussi une réduction de leur chiffre d'affaires.

L'attractivité croissante des produits biologiques (+6%) et végétariens (+6% également) n'a pas compensé les pertes sur les autres segments du groupe. Et pour éviter de répercuter toute la hausse des prix dans les rayons, Migros Vaud a rogné sur sa marge globale, en recul de 16 millions en 2022.

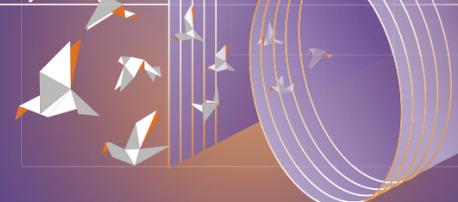
«Mais cela ne nous a pas empêchés de continuer à nous développer, et de distribuer 7,7 millions en 2022 pour des projets sociaux et culturels dans le canton», précise son directeur Anton Chatelan. Trois nouveaux points de vente seront ouverts cette année. Migros reste le plus gros distributeur du canton.

Marie Maurisse

PUBLICITÉ

24 heures | Partenaire média

Week
End
Musical
Pully



La 10^e édition du WEMP
aura lieu du 4 au 7 mai 2023

wempully.ch
Entrée libre | Collectes